

Selon le groupe italien PICCINI en charge des travaux de construction du stade d'Olembé, la démission de Marc Debrandt, ingénieur et chef de projet pour la réalisation de l'infrastructure ne remet pas en cause les délais de livraison. C'est ainsi qu'un Français vient d'être nommé à la place du chef de projet.

Le chantier de construction du stade d'Olembé, retenu pour abriter la finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2019 au Cameroun, a subi un coup dur avec la démission de Marc Debandt, ingénieur et chef de projet chargé de la réalisation de l'infrastructure pour le compte du Groupe Piccini.

Selon l'entreprise italienne, le technicien n'aurait pas apprécié les réajustements dans son organigramme pour multiplier les équipes de travail, dans le but de réaliser simultanément plusieurs ouvrages et rattraper les retards sur le chantier. Ce, conformément aux prescriptions de l'Etat du Cameroun et de la Confédération africaine de football (CAF).

D'ailleurs, le groupe vient de nommer le Français Benoit Fabre nouvel ingénieur en charge du stade d'Olembé. Cette dernière a pris ses fonctions depuis hier lundi 19 Février 2018.

Environ 50.000 tonnes de matériaux préfabriqués seront utilisées pour le stade et deux convois sont déjà arrivés sur place. Aussi, l'entreprise prévoit-elle toujours de livrer l'infrastructure à la

fin de l'année 2018. Le temps restant avant le début de la compétition (juin-juillet 2019) sera mis à profit pour finir les travaux des édifices qui ne sont pas nécessairement exigés par la CAF, à savoir l'hôtel et le centre commercial.

Car le complexe sportif d'Olembé est un projet comprenant, outre le stade de 60.000 places actuellement en construction, l'hôtel et le centre commercial sus-cités, un gymnase, des aires de jeu pour autres disciplines dont le handball, le basketball, le volleyball, le tennis… Le coût des travaux est d'environ 163 milliards de francs CFA.